Extrait d'un volume de notre collection TÀP
http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180

IV

LE CULTE DE LA SAINTE VIERGE DANS LES MISSIONS DE LA CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT

par

A. CABON

de la Congrégation du Saint-Esprit

La partie centrale du continent africain — depuis le désert et le haut bassin du Nil au nord, jusqu'au Zambèze au sud — n'a guère été méthodiquement évangélisée avant le XIXe siècle. Il est vrai pourtant que les Portugais et les Espagnols, dans les comptoirs établis par eux, dans les îles voisines du littoral ou sur les côtes mêmes, entretinrent des prêtres; ils en envoyèrent aussi dans les royaumes indigènes de leur dépendance; l'action de ces missionnaires, sauf peut-être aux premiers temps, fut d'ordinaire fort limitée; ils ne formèrent pas de chrétientés solides. Néanmoins les évêchés fondés par eux au XVIe siècle ont duré jusqu'à nos jours; celui du Cap-Vert (1532) avait des paroisses régulièrement constituées dans les îles de Bissagots, et les territoires de l'embouchure de la Cazamance, en Guinée portugaise; celui de San Thomé (1534) étendit son apostolat jusque sur l'Angola où fut fondé en 1595 l'évêché de San-Salvador, transféré plus tard à Loanda, le seul siège qui fût sur le continent; les deux autres étaient dans les îles; au XVIIe siècle fut envoyée dans l'Angola une mission de capucins italiens à charge de seconder le clergé séculier qui déjà se montrait incapable de suffire à sa tâche; leur supérieur eut le titre de préfet.

Sur la côte orientale, la prélature de Mozambique et quelques postes portugais, dans les ports les plus facilement accessibles sur la route des Indes, entretinrent, pendant trois siècles, quelque vie chrétienne.

Ce que fut le culte de la Sainte Vierge sur ces divers points serait difficile à dire, faute de documents. Quelques souvenirs pourtant nous en sont restés. L'Angola, à diverses époques, reçut des missionnaires jésuites, carmes, franciscains en même temps que des capucins. Nul doute qu'ils aient inspiré aux gens toutes les dévotions catholiques.

Quand en 1866, le P. Poussot, de la Congrégation du Saint-Esprit, récemment nommé vice-préfet apostolique du Congo, visita, à la rive gauche de l'embouchure du Zaïre, le comté de Sonho, il se rendit au lieu où la tradition plaçait le premier couvent des capucins en ce pays. Longtemps y avait été conservée une église; le P. Poussot ne trouva en place qu'une misérable construction en terre battue à laquelle les indigènes vouaient la même vénération qu'à l'antique *Igreja*. Les habitants du voisinage étaient connus sous le nom de *gens de l'Église*; ils avaient à leur tête le *capita de l'Église*. Le Père y trouva quelques objets de culte en cuivre, croix et chandeliers d'autel,

encensoir, etc., que vénérait la peuplade environnante; il y remarqua deux statues en bois de la Sainte Vierge, au visage vermoulu; deux ans plus tard le P. Carrie revit l'*Église* et les *gens de l'Église*; les statues avaient disparu, les objets en métal seuls subsistaient, mais un vieillard savait par cœur et récitait dans les réunions de culte les Litanies de Lorette et le *Salve Regina*.

A la côte orientale, il y a une quarantaine d'années, la mission catholique faisait bâtir, sur la colline de Welezo, près de la ville de Zanzibar, un asile pour les lépreux et les esclaves abandonnés; dans les fouilles on recueillit une statuette, d'environ 14 centimètres de hauteur, en terre cuite, représentant la Sainte Vierge. Cette statuette est d'origine portugaise et remonte vraisemblablement à l'époque où des moines augustins séjournèrent dans l'île, comme aumôniers des troupes du *Roi très fidèle*.

***

Dans les îles espagnoles du Golfe de Guinée : île du Prince, Fernando-Po, Annobon, Corisco, la religion catholique s'était maintenue; par malheur elle n'avait plus à son service que des prêtres souvent sans dignité de vie et trop peu nombreux, comme dans les diocèses portugais; en 1850, celui d'Angola n'avait que cinq prêtres, et quels prêtres! ajoutait-on.

***

La France possédait le Sénégal; de même que dans ses autres colonies elle y entretenait un clergé pour le service des deux paroisses, Saint-Louis et Gorée. Le Séminaire du Saint-Esprit à Paris était chargé d'y pourvoir; il faisait choix de prêtres respectables qui très souvent échouaient par suite, a-t-on dit, des tracasseries de l'administration civile.

***

Dans les comptoirs anglais — la Gambie, Sierra-Leone — il se trouvait quelques catholiques, mais sans lieux de culte, sans prêtres; les sectes protestantes, surtout méthodistes, y avaient des ministres.

Sierra-Leone avait été d'abord, en 1787, un refuge d'esclaves noirs libérés que la Société des Amis des Noirs d'Angleterre leur avait ouvert pour qu'ils puissent jouir de la liberté. A cet exemple des sociétés américaines de même nom et de même but envoyaient à la Côte des Graines les nouveaux libérés dont ils n'avaient que faire aux Etats-Unis; la plupart étaient protestants; bientôt émigrèrent en Afrique des affranchis catholiques des Etats du Sud. En 1883, les Pères du 2e Concile de Baltimore supplièrent le Saint-Siège d'en-